

Selon le rapport statistique 2023-2025 de l'Autorité de Régulation de la Sous-traitance dans le secteur privé, la sous-traitance s'impose progressivement comme un pilier de l'économie de la République démocratique du Congo, malgré des déséquilibres structurels persistants.

Avec 9 315 entreprises enregistrées, dont une majorité détenue par des nationaux, le secteur traduit une montée en puissance des opérateurs congolais dans les chaînes de valeur.

Cette dynamique reste toutefois fortement concentrée dans certaines provinces à forte activité extractive, notamment le Lualaba, qui domine largement avec plus de 1,4 milliard USD de marchés, suivi du Haut-Katanga et du Haut-Uele. À l'inverse, des provinces comme le Kongo Central, le Nord-Kivu et Kinshasa restent en retrait, confirmant une structuration encore inégale du secteur à l'échelle nationale.



Sur le plan économique, la sous-traitance représente désormais un volume financier considérable, avec plus de 8,17 milliards USD de marchés cumulés hors TVA sur trois ans. Ce poids croissant s'accompagne d'un impact notable sur l'emploi, avec plus de 31 000 postes recensés entre emplois



déclarés et effectivement créés. Toutefois, le décalage observé entre ces deux indicateurs met en lumière des limites dans le suivi des engagements et dans la concrétisation des promesses faites par les entreprises principales. Ce constat soulève la question de l'efficacité des mécanismes de contrôle et de redevabilité mis en place.

Au-delà des performances globales, le rapport met en évidence un secteur encore en transition, marqué par des défis majeurs tels que l'accès limité au financement pour les PME locales, la concentration géographique des opportunités et le manque de transparence dans certaines pratiques.



La présence de nombreux projets en cours d'exploitation laisse néanmoins entrevoir des perspectives de croissance im-



portantes, à condition que les réformes engagées soient appliquées de manière rigoureuse. Dans cette optique, l'ARSP appelle à un renforcement de la gouvernance, afin de faire de la sous-traitance un véritable levier de développement, capable de soutenir l'emploi, de favoriser le transfert de compétences et de consolider durablement le tissu économique congolais.

Trésor Kasamba